

Entre Trévillach et Campoussy

1973

Un chantier de restauration à la Sequère

SAMEDI 11 août, 2 kilomètres après Trévillach, le col des Auzines d'où le voyageur a une vue d'une sauvage grandeur. Dominant la vallée, une construction serrée d'où s'échappent en son centre deux piliers, les « Demoiselles » comme on les appelle au village. Parfois le vent porte avec lui des chants et des accents de guitare. Il ne reste qu'à monter jusqu'à Sequère. Là, sur le plateau surplombant Tarerach et Campoussy, on prépare activement une cargolade. Les grandes tables ont été dressées à l'intérieur de la chapelle dont la voûte effondrée à mi-nef laisse entrer le soleil à l'emplacement du chœur. De la fin du XIe ou du tout début du XIIe siècle, cette grange forte monastique était une dépendance (bastion avancé ?) de St-Michel-de-Cuxa, servant de surveillance et de relais de transhumance entre l'abbaye de Laprasse et celle de St-Michel-de-Cuxa.

Comment une quinzaine de jeunes ont-ils décidé de venir à Sequère ? En mai, des annonces dans les grands quotidiens nationaux ; aussitôt des réponses enthousiastes. Des lycéens, à peine reçus au bac 73, prenaient déjà la route pour venir (souvent pour la première fois) dans les Pyrénées-Orientales dont ils ne connaissaient, et que vaguement encore, à peine quelques noms de récentes stations. Des étudiants des Beaux-Arts, un géomorphologue, des étudiants en architecture.

Olivier Poisson n'en est pas à son premier chantier de restauration. De 1967 à 1973, il participe très activement à la restauration de la Mère-église à Saint-Désir-en-Dévoluy, ce qui vaut à l'association des « Compagnons Médiévistes » d'être remarquée par la Caisse nationale des Monuments historiques. En '67 et '72 ils sont primés au concours des chantiers, tandis qu'en '71, au premier concours d'animation des sites et monuments historiques organisé par la C. N.M.H. et le ministère des Affaires culturelles, ils reçoivent un 9e prix pour « avoir redonné vie à cette église perdue dans la montagne ». A ce même concours, la M.J.C. de Cautès-de-Fenouillettes obtenait, on s'en souvient, un second prix pour l'animation réalisée à l'ermitage de N.D. de Laval.

Cette année, Olivier Poisson a choisi le Midi. A Pâques 73, il a « débuté » un chantier à Sauve (près de Montpellier) pour paraître au pré-inventaire des monuments et richesses de la France. Avec un plan de sauvegarde de la ville, il a placé en priorité la restauration d'une façade d'un hôtel du XIe siècle.

Alors, quand Alfred Sauvy, son grand-oncle, qui fut les meilleurs parisiens pour venir à Montalba-le-Château, lui proposa Sequère, il n'eut pas d'hésitation. Pourtant, sur place, les champs étaient morcelés, les habitations, la propriété de plusieurs héritiers, l'accès difficile. La population locale fut très accueillante pour ce groupe d'« Aotiens pas comme les au-

tres ». M. Bullich, entrepreneur monta gratuitement des voyages de sable ; les Ets Fondeville de Perpignan et Amiel, de Prades, prêtèrent des échafaudages et des étais ; Alfred Sauvy se chargea de trouver à ces jeunes un toit dans une maison qu'il venait d'acquérir ; la municipalité de Montalba-le-Château mit à leur disposition un local pour vendangeurs à la Cane coopérative.

Les difficultés s'estompaient, le parcellaire très divisé sur lequel sont bâties la grange et la chapelle, n'était plus un obstacle. Les propriétaires avaient confiance en ces jeunes qui avaient pour but de restaurer le campanile, la voûte du chœur qui menaçait ruine et la toiture. Prenant à leur tour, conscience que la Sequère était leur bien, ils aidèrent de leur mieux.

Olivier Poisson et Yves Son, qui dirigent le chantier, tiennent à rester en permanence à « l'écoute des gens ». D'une conversation autour d'un verre peuvent resurgir des histoires, des légendes, que l'observation et les relevés viendront tôt ou tard confirmer.

Ainsi, cette cargolade était plus qu'une joyeuse réunion de jeunes. Renouant avec les fêtes d'été, qui disparaissent peu à peu, elle avait regroupé autour d'un économiste à l'allure bonhomme, et de ses petits-enfants, M. Colson, administrateur de « Réalités », nouveau « châtelain » de Montalba ; Abdon Sistiach, l'ancien maître et tous les bénévoles du chantier. La grange forte monastique de Sequère avait retrouvé vie, et même si une fête païenne avait pris place dans des murs où le travail et la prière étaient à leur origine, le seul fait que le G.I.B.S. (Groupement d'intervention bénévole de sauvegarde d'architectures anciennes) ait attiré sur cette lande tant de monde, rendait hommage aux bâtisseurs.

Cette année, quelques relevés pourront être entrepris, mais les travaux, réalisés grâce à une

subvention du Service départemental de la Jeunesse et des Sports et des Loisirs, ne verront leur achèvement que dans 8 ou 10 années.



● Le portail latéral de la chapelle.
(Photo F. J., « L'Indép. »).



▼ La chapelle de la grange forte monastique de Sequère.

NCES • LE ROUSSILLON DE VOS VACANCES •

FENOUILLEDES

D'août à septembre cette année

Le G.I.B.S. poursuit la restauration de la chapelle de Séquère

A PARTIR du début août trois quinzaines de stage au chantier de Séquère (près de Montalba-le-Château) sont prévues par le G.I.B.S. (Groupe d'intervention bénévole pour la sauvegarde d'architectures anciennes). La deuxième quinzaine de septembre s'articulera sur les vendanges.

La nourriture est à frais communs entre les participants. On prévoit 5 F par jour. Une maison est mise à la disposition de participants à Montalba, mais elle est vide. Il est donc nécessaire de prévoir sacs de couchage et matelas pneumatiques.

Pour se rendre au chantier de restauration de Séquère (notre photo J. Caboc, «L'Indépendant»), il y a une gare P.N.C.F. à Ile-sur-Têt, que dessert un train venant de Perpignan. En prévenant de l'arrivée, quelques jours à l'avance (*) des organisateurs peuvent venir y chercher les participants.

Le lieu et les travaux

Il s'agit de consolider l'état de la petite chapelle de Séquère. On prévoit de poursuivre cet été la réfection de la toiture et la restauration de l'angle N-O. De plus, des travaux d'aménagement de la maison de Montalba, où sont logés les participants, pourraient également être effectués.

Le lieu de Séquère est un plateau perché à 670 mètres d'altitude, dominant la Méditerranée à une trentaine de kilomètres et entouré par le Canigou au Sud-Ouest et les Corbières au Nord-Est.

Jadis prospère, car ce plateau était un premier à blé, le village de Séquère a été abandonné au XVIII^e et il n'en reste aujourd'hui qu'une grange fortifiée, une bergerie, ainsi que la petite chapelle du XI^e siècle. C'est de cette dernière que nous avons entrepris la restauration qui s'impose car elle a perdu le fond de sa nef au cours d'un orage il y a une quarantaine d'années et, d'autre part, l'angle situé sous le campanile, à proximité du portail, a commencé à tomber récemment.

Dans un premier temps, c'est-à-dire en août 1973, il a fallu reprendre un arc double en plein cintre. Le G.I.B.S. a commencé la réfection du toit

retirer ce qui restait des tuiles, nettoyer le toit, couler une chape de béton armé qui, seule, peut assurer à l'ensemble la rigidité et l'étanchéité dont il a besoin. Avant de poser des tuiles romaines de récupération, il reste une partie de la chape à achever.

Ce qui fait l'originalité d'un point de vue architectural, c'est une tribune en pierre située au fond de la nef : c'est une construction rare que l'on ne trouve qu'à trois exemplaires dans cette partie de la Catalogne.

Les amateurs de vieille pierre pourront découvrir une région particulièrement riche et originale de par son patrimoine architectural.

Ceux qui voudraient faire plus ample connaissance avec le pays pourront, en venant au mois de septembre, se voir faciliter l'embauche chez un viticulteur pour les vendanges. Cette opération ne pourra se faire que s'il se trouve un nombre suffisant de participants intéressés.

(*) Pour tous renseignements écrire G.I.B.S., rue de la Post, Montalba-le-Château, 66130 — Ile-sur-Têt.

